

Sueur de dignité

Yeno Anongwi

Pour quelques sous, genre trois fois rien,
Je me suis levée ce matin,
On m'a dit que c'était pour être quelqu'une de bien,
Pour m'assurer une retraite qui me tiendra les reins,
Pour que j'ai l'air d'une gagnante,
Pour que la société parfois de moi, se vante.
Je crois que j'aimerais bien faire autre chose,
Un travail que j'aime pour m'offrir une pause,
Genre planter des choux, allez pourquoi pas,
Mais on m'a suggéré et répéter maintes fois,
Que je n'avais pas droit à ce genre de liberté,
Que c'était prendre le risque de se marginaliser.

Alors pour quelques sous, genre trois fois rien,
Je me suis encore levée ce matin,
Avec mon privilège de bon travailleur,
Le mérite de l'être qui a fait toutes ses heures,
Ma fiche de salaire comme critère de bonne citoyenneté,
Un prétexte à la consommation, quand je fais ma désabusée.
Je crois qu'on m'a vendu de la sueur de dignité.

Tant pis, pour quelques sous, genre trois fois rien,
Je me suis encore levée ce matin,
Mon métier validé comme critère d'identité,
L'occasion d'en faire un complexe de supériorité,
De me dire que je ne suis pas une assistée,

J'oublie mes rêves,
Je rumine mes euros comme un glaive,
Le sacrifice comme étendard,
Telle Madame X, la fierté au placard.
Je crois qu'on m'a vendu de la sueur de dignité.

Je veux plus de sous, genre trois fois plus que rien,
Je me lève plus tôt ce matin,
J'ai appris à toiser tous les assistés,
Mon statut d'actif comme critère d'humanité,
Je deviens intolérante genre «ceux là l'ont bien cherché»,
Et j'accuse ceux en chômage prolongé,
Prête à piétiner les effectifs anticipés,
Ou ceux qui s'entêtent à choisir leur métier.
Je crois qu'ils ont mis aux enchères ma sueur de dignité.

Alors je ne tiens plus pour ces quelques sous, genre trois fois rien,
Je ne me lève plus le matin,
J'aurais du planter mes choux, ça m'aurait fait du bien,
Au lieu de courir après leur labels, leurs miettes de gains.
Le vieil homme s'est fait la promesse de la vérité,
Même ses rides sourient à sa vie prolongée,
J'irais planter mes choux pour me rêver,
Oser l'amour et l'eau fraîche bien sucrée,
Je crois qu'ainsi j'aurais ma belle sueur de dignité.